**Conseil de lecture**

Par Jocelyne Kibungu

**GUIDE POUR LE SUIVI ET L’EVALUATION DES PROGRAMMES DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME**

**Idée clé :**

A travers la lecture de ce guide mon attention s’est focalisée sur la problématique du nombre limité d’indicateurs.

Le chapitre sur les indicateurs a été clair sur ce sujet en insistant sur le nombre limité d’indicateurs. Malheureusement, la plupart du temps dans l’opérationnalisation des projets, nous nous sommes souvent retrouvés avec plus d’une vingtaine d’indicateurs à collecter et à rapporter.

Hormis les indicateurs standard qui permettent la comparaison avec d’autres pays ou groupes de population ainsi que les indicateurs spécifiques qui permettent d’atteindre les objectifs/buts du projet , certains indicateurs ne sont pas pertinents pour le programme mais le programme est confronté à la redevabilité envers les différentes parties prenantes (Ministère de la santé, bailleur de fonds, Agence responsable de la mise en œuvre …) chacun a ses  propres besoins d’information et tient à avoir la tendance sur tel ou tel autre aspect important pour lui et cela augmente le nombre d’indicateurs à collecter.

Au final on se retrouve avec des bases des données ayant une grande masse d’information inutilisable. Ce qui n’est ni efficient, ni rationnel.

Il serait grand temps que lors de la conception du projet, les différentes parties prenantes se mettent d’accord sur les données à collecter, en vue de bien utiliser les ressources du projet/programme (finances, temps, personnel).